

**Code : OVNI**

### **Médusés par la méduse**

Un couple et leurs deux enfants, par une voluptueuse nuit de juin sur la plage des dames à Noirmoutier, contemplent la voute céleste. Elle chute à l'horizon dans les flots argentés et ondoyants. Les étoiles, brillantes comme des diamants, dansent autour de la pleine lune lumineuse et altière.

Soudain, sous leurs yeux stupéfaits, une géante méduse bleue et incandescente apparaît comme par magie. Elle se déplace, poussée au-dessus du rivage par le vent du large. Orgueilleuse, elle valse et tourbillonne dans une cascade profuse bouillonnante.

Ce spectacle fantastique les émerveille et les terrifie à la fois. Jeanne se réfugie dans les bras de Laurent, son mari. Vivent-ils réellement ce majestueux moment, rêvent-ils éveillés d'une aventure féérique ?

Paul, le garçonnet, ébahi et charmé, serre fort la main de sa petite sœur Agathe qui sanglote. Serait-il transporté dans la bataille royale contre des extra-terrestres qu'il mène, sur sa console vidéo ? Face à ce vertige lumineux, qui enchante la douceur d'une nuit d'été, il se sent désarmé.

Laurent réagit, il retire son smartphone de sa poche et immortalise l'ovni pour prouver sa bonne foi. Il pourra ainsi témoigner de cette vision surnaturelle.

La méduse fluorescente soudain plonge vers le sol à leur gauche et va atterrir sur la pointe des dames au-dessous du phare dont les feux blanc, rouge et vert trouent l'obscurité. Laurent croit distinguer deux ombres noires auprès de la bête. Il photographie rapidement cette scène d'épouvante. Des extra-terrestres envahiraient-ils l'île ? Il doit mettre sa famille à l'abri. Il sort Jeanne et ses enfants de leur hébétude et les incite à regagner avec lui au plus vite leur camping. Sur le chemin du retour, son fils perdu dans ses pensées l'interroge soudain :

- Est-ce qu'ET est revenu pour retrouver Eliott ?
- Je ne sais pas, mon chéri. C'est plutôt une météorite.

— C'est quoi Papa ?

— Un objet qui vient du ciel. Maintenant qu'il a chuté, tu ne dois plus avoir peur. Paul semble rassuré.

La petite Agathe, fatiguée et toujours effrayée, ne veut plus marcher. Laurent la prend dans ses bras et ils rentrent. Une fois arrivés au mobil-home, son épouse couche les enfants. Comme chaque soir, elle leur lit un conte pour les endormir. Elle choisit de leur raconter l'histoire de l'étoile, prénommée Espérance, tombée des cieux pour être de plus près contemplée par les humains et qui restera sur terre pour les éclairer de sa tendre lumière.

Laurent, pendant ce temps, branche son smartphone sur son ordinateur et regarde les photographies prises depuis la plage. La première montre avec netteté la méduse géante bleue étincelante qui se découpe sur le firmament. La seconde s'avère floue. Dans son empressement et son émoi, il a bougé. Néanmoins, on entrevoit, posée à l'extrémité de la falaise, une forme turquoise fluorescente moins arrondie que pendant son vol. Hélas impossible de distinguer une quelconque créature. En zoomant le cliché, il croit y deviner un soupçon d'ombre. N'a-t-il pas rêvé ? Il rejoint sa femme. Il lui fait part de ses doutes et interrogations. Sa perception identique de la scène à laquelle ils ont assisté le rassure. Demain, elle l'accompagnera pour témoigner auprès de la maréchaussée.

Après une nuit hantée par des soucoupes volantes et des petits hommes verts, il se dirige vers la plage des dames, monte sur la falaise. Il explore en vain les lieux pour y trouver des traces de l'atterrissage de la méduse. Soit toute la famille a halluciné hier soir, soit les extra-terrestres sont repartis chez eux. Il redescend et regagne son camping pour récupérer les siens et aller à la gendarmerie. Un adjudant les accueille. Laurent et sa femme lui expliquent le motif de leur venue. Il montre sur son smartphone les photographies. À la vue de l'animal marin illuminé qui survole le ciel de Noirmoutier, son interlocuteur semble médusé par la méduse. Pendant qu'il examine le second cliché, Laurent précise :

— Je me suis rendu sur la pointe des dames ce matin. Je n'ai trouvé aucun indice qui témoigne de l'atterrissage d'un ovni.

— Même si votre bonne foi n'est pas mise en doute, cette méduse pourrait être un drone ou une fusée. Avant-hier soir, un homme a observé au-dessus de la plage de l'anse rouge une forme semblable.

Le gendarme copie sur son ordinateur les deux clichés et lui indique qu'il va les adresser avec un procès-verbal au GEIPAN, l'organisme chargé de l'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés. Des membres de ce groupement pourraient se déplacer rapidement à Noirmoutier et demander à les interroger. L'adjudant prend congé. Ils rentrent chez eux soulagés qu'on les ait pris au sérieux.

Laurent, installé dans le canapé du mobil-home, envoie par courriel ses photos commentées à la rédaction d'Ouest-France. Pas convaincu par les propos du gendarme, il trouve important d'informer la population de la possible invasion d'extra-terrestres. Quelques minutes plus tard, une journaliste l'interviewe au téléphone.

Le lendemain, l'édition de Noirmoutier titre « Un ovni à Noirmoutier »

*Mercredi 22 juin vers 23 heures, un couple de vacanciers et leurs deux enfants ont aperçu une méduse lumineuse géante voler au-dessus de la plage des dames et se poser sur la pointe en contrebas du phare. Ils pensent avoir distingué deux ombres auprès de l'engin à terre. Les gendarmes déclarent qu'un homme leur a signalé avoir vu un objet semblable la veille à l'anse rouge. Ils ont fait appel au GEIPAN (groupement d'étude et d'identification des phénomènes aérospatiaux non identifiés) pour tenter de déterminer l'origine de cet ovni. Les conclusions de l'enquête devraient être connues prochainement.*

Les deux photos de la méduse et celle du couple illustrent l'article. Laurent se réjouit que ce quotidien, très lu dans la région, mette sa femme et lui en exergue. Il partage cet article et ses prises de vue sur son statut Facebook et les pages spécialisées avec le titre : « Hélas, je n'ai pas rêvé ! ». Dans la journée, des milliers d'internautes de Noirmoutier, Vendée et toute la France diffusent l'information sur les réseaux sociaux. Il reçoit beaucoup de commentaires angoissés par la nouvelle. D'autres se montrent sceptiques, estimant que ses clichés sont truqués.

Le soir, Paul joue devant le mobil-home. Jeanne, étonnée qu'il ne soit pas rentré, sort pour le prévenir que c'est l'heure du dîner. Il s'est évaporé ! Ses appels restent

sans réponse. Leur fils a disparu. Le directeur du camping, Laurent et quelques résidants patrouillent sur le terrain en criant son nom pendant que sa femme s'occupe d'Agathe. Leur recherche échoue. Paul demeure introuvable. Jeanne téléphone aux gendarmes qui se déplacent, fouillent les environs, interrogent les vacanciers sans succès. À la tombée du jour, ils arrêtent leur exploration qu'ils reprendront dès l'aube. Ils signalent à la presse locale la disparition du garçonnet. Laurent et Jeanne sont bouleversés, Paul a vu l'ovni et les créatures, elles l'ont peut-être enlevé. Ils passent une nuit blanche. Le lendemain, Laurent annonce sur les réseaux sociaux la recherche de son fils avec l'espoir que quelqu'un l'ait aperçu. De nombreux inconnus lui souhaitent de retrouver Paul rapidement. D'autres expriment leur crainte que des extra-terrestres ou des pédophiles l'aient kidnappé. Personne n'a croisé le jeune garçon.

Le soleil, en ce même matin, n'arrive pas à réchauffer et égayer l'ambiance d'habitude conviviale et joyeuse du marché de l'épine. Aujourd'hui, les couleurs éclatantes des fruits et légumes, les odeurs des poulets rôtis, des gâches, brioches et flans maraîchins, la vue des poissons brillants aux ouïes bien rouges suscitent l'indifférence au lieu d'ouvrir l'appétit des gourmands. Les habitants ne quêtent plus le coup de cœur sur les portants de vêtements et les étals d'artisans locaux. La présence d'un ovni a amené ici de nombreux ufologues amateurs et de curieux de France et de Navarre. Les Noirmoutrins atterrés, sur le qui-vive, s'observent et se méfient des étrangers. Chaque îlien cherche quelqu'un de sa connaissance pour exprimer sa peur d'une invasion de Noirmoutier par des extra-terrestres et ainsi se soulager de ce trop lourd fardeau. Finis les échanges familiers sur le temps, les enfants, la santé, la politique.

Une nouvelle commence à envahir le marché. Radio Noirmout aurait annoncé ce matin la disparition, la veille au soir à Noirmoutier-en-l'Île, d'un jeune garçon sans en révéler l'identité.

Certains pensent que ce petit a tout simplement fugué. Ils espèrent qu'il n'a pas croisé le chemin d'un pédophile. D'autres, les plus nombreux, se demandent si des extra-terrestres ne l'auraient pas enlevé et emmené sur leur planète. En effet, il se dit aussi que l'enfant est le fils du couple qui a vu l'ovni au-dessus de la plage des dames.

Ceux qui sont restés chez eux entretiennent la peur sur les réseaux sociaux. On extrapole, on suppose et quand on n'a pas d'idée, on invente. Les plus radicaux n'admettent pas la contradiction et s'insultent.

Les spécialistes du GEIPAN dépêchés dans l'île continuent à chercher la cause de l'apparition de la méduse.

Pendant ce temps, les gendarmes, assistés d'une équipe cynophile et de Laurent et Jeanne, ratissent le bois de la Chaize pour tenter de retrouver l'enfant. Leur exploration est ralentie. Ils évoluent sur une falaise accidentée, parsemée de chênes verts et de pins maritimes, qui surplombe l'océan turquoise et des criques de sable doré. Les chiens soudain marquent l'arrêt et commencent à aboyer au pied de la grotte Saint-Philibert, située entre l'estacade et l'anse rouge. La grille qui protège l'entrée de la cavité est fermée. Un gendarme escalade le rocher sur le côté. Une fois la clôture passée, il redescend par la face avant de la caverne. Ses collègues suivent. Armes au poing, ils pénètrent dans cette tanière. Au fond, un enfant assis, effrayé par cette irruption brutale sanglote. Pendant que ses collaborateurs inspectent les lieux, le commandant se penche vers le petit et lui parle doucement :

— Ne pleure pas. Ton papa et ta maman t'attendent dehors. Allez, viens les retrouver.

Il prend Paul dans ses bras, ressort de la grotte et par-dessus la grille tend le gamin à son père qui l'étreint, l'embrasse et le pose à terre. Jeanne, en larmes, couvre Paul de baisers. L'émotion passée, elle lui demande ce qui lui est arrivé.

— Je suis parti à la recherche d'ET. Je voulais lui dire qu'il pouvait habiter avec nous. Quand j'ai aperçu la caverne, j'ai cru que, n'ayant pas rencontré Elliot, il s'y était abrité. J'ai grimpé sur le rocher et j'y suis entré. Il ne s'y trouvait pas. Je pensais qu'il allait arriver. J'avais peur du noir dans le bois. Je me suis endormi. À mon réveil, il était assis à côté de moi. Je l'ai invité à venir dans notre mobil-home, il a refusé et m'a dit : « merci, mais moi rentrer Maison » puis il est parti. Je suis sorti. Il avait disparu. Il allait peut-être revenir. Je l'ai attendu.

— *ET n'existe pas, mon cœur. C'est un personnage de film. Tu as dû rêver en dormant dans la grotte. Papa et moi étions morts d'inquiétude.*

— *Pardon maman.*

Laurent et Jeanne, après avoir remercié le commandant et son équipe, retournent avec Paul au camping.

Ils préviennent les réseaux sociaux et la presse que l'enfant a été retrouvé.

Le soir, un homme se présente à la gendarmerie. Il souhaite révéler des informations importantes au responsable de l'enquête sur l'ovni de Noirmoutier. Celui-ci le reçoit immédiatement avec un des membres du GEIPAN présent dans les locaux. Il explique qu'il est lucanophile (\*) et qu'il va participer début juillet au festival « À Tout Vent » de Notre-Dame-de-Monts. Le littoral d'une île, avec des vents de directions contraires, s'avère idéal pour tester le grand cerf-volant illuminé en forme de méduse qu'il a fabriqué pour l'occasion. Il l'a donc fait voler deux nuits de suite à Noirmoutier. Il vient de voir sur Facebook sa photo au-dessus de la plage des dames. Il est désolé et s'excuse de n'avoir pas pris conscience du trouble à l'ordre public qu'il pouvait provoquer.

Il les invite à les suivre jusqu'à sa voiture pour leur montrer l'engin. Il ouvre son hayon et sort avec fierté son œuvre gigantesque. À la demande du commandant, il l'illumine sans le faire voler pour ne pas paniquer les habitants et s'exclame :

— *Que personne n'ait plus peur, ma diaphane et gracieuse méduse bleue ne représente aucun danger, elle ne pique même pas !*

« *Personne ne peut savoir si le monde est fantastique ou réel, et non plus s'il existe une différence entre rêver et vivre* » *Jorge Luis Borges*

(\*) *Passionné de cerfs-volants.*